



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*

" La Parole de Dieu, semée dans le terrain de notre cœur, nous amène à semer l'espérance à travers la proximité avec les autres. Tout comme Dieu fait avec nous. "

Pape François.

Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 93 - Février 2021



Pierre ALCOUFFE



aurait 100 ans...

EDITO

Pierre ALCOUFFE

Même si le temps passe, il convenait d'honorer par un numéro spécial de notre bulletin cette grande figure narbonnaise à qui bon nombre d'entre nous se réfèrent encore aujourd'hui, !

Nous le faisons à l'occasion du **Centenaire de sa naissance**... survenue le 2 février 1921. Plus qu'un souvenir, c'est tout un art de vivre l'enseignement, la mission pastorale, l'Eglise et les relations humaines qui rayonne de lui « post mortem ». Je voudrais aussi, au-delà du témoignage personnel livré ici, que ceux qui ne l'ont pas connu puissent découvrir l'étoffe d'un homme authentique qui ne s'était jamais enfermé dans ses fonctions et se moquait beaucoup de ceux qui en éprouvaient le besoin. Il appelait... « *Allo, ici Pierre Alcouffe !* » ...

Je me souviens encore de ce jour où Pierre avait donné la communion à maman, dans un style liturgique qui se voulait toujours très incarné :

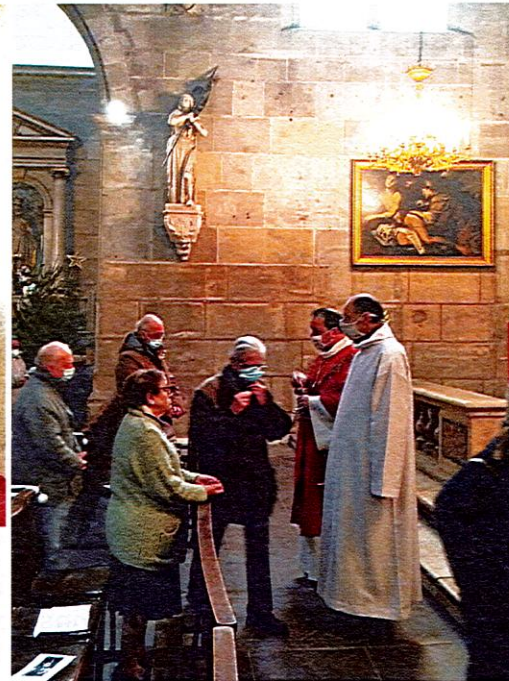
« *Le corps du Christ, petite fille de Paul Regel !* »

Il rappelait par là que ce qui était (et devait demeurer) notre lien amical et fraternel nous dépassait, lui et moi ! En effet, cette « histoire » avait débuté bien avant nous, à Salonique en 1917, quand son père et mon arrière grand-père d'Armissan s'étaient retrouvés côte à côte sur le front. Depuis lors, les deux hommes se considéraient comme frères et nos deux familles furent durablement liées. Aucune visite de ma grand-mère à Narbonne qui ne passa par la petite boutique de broderies « plis et jours » de Madame Alcouffe, la maman de Pierre, rue Corneille. Rares étaient les dimanches où la famille Alcouffe n'arrivait au village... Bien plus tard, c'est tout naturellement qu'il devint mon directeur spirituel lorsque je fus élève à Beauséjour... Il fut ainsi le premier confident de l'Appel ! Sage conseiller et guide très sûr, tel un Eli pour Samuel ! Nous sommes restés en lien durant mes années de séminaire à Toulouse. Aussi exigeant que badin, il ne manquait jamais une occasion de « faire le point », saisissant l'un de mes passages à Narbonne, autour d'un bon repas à L'Escargot, le petit restaurant qui occupait alors l'ancien atelier de sa maman... Et le 18 juin 2000, deux ans jour pour jour avant ses obsèques, c'est Lui qui me remettait la chasuble le jour de mon ordination sacerdotale en la cathédrale de Carcassonne, en me rappelant toujours à voix basse le souvenir de mon arrière grand-père ! Le lendemain, il m'assistait ; si heureux ; au maître-autel d'Armissan pour ma première messe...

Lors de mon retour dans ma ville natale, il avait quitté ce monde depuis dix ans déjà, mais c'est vraiment dans son sillage que j'ai inscrit mon humble mission de service, en ces lieux qu'il aimait tant... et où son cher souvenir demeure si profondément gravé !

Monseigneur DESPIERRE, notre ancien évêque, écrivait : « *C'était un narbonnais authentique, par sa naissance, par son histoire personnelle, par sa culture littéraire, spirituelle tout autant que méridionale, par ses multiples activités associatives ainsi que par ses responsabilités ecclésiales importantes. Son âge, son talent et sa foi lui ont permis de marquer plusieurs générations. Il connaissait « son monde » et les narbonnais l'appréciaient. Une rencontre avec Pierre Alcouffe était toujours un rayon de lumière.* »

Chanoine Olivier ESCAFFIT.



La fête de saint Sébastien
le 20 janvier. Malgré un contexte peu
propice aux rassemblements, elle a été
célébrée avec ferveur et fidélité !



Au début de la messe, le Professeur MICHAUD a prononcé le traditionnel panégyrique du saint martyr, patron des archers et des sportifs. Le Chanoine ESCAFFIT présidait la messe et donnait l'homélie de cette solennité narbonnaise.

La VOIX du PAPE FRANÇOIS



L'Encyclique FRATELLI TUTTI

(suite et fin)

Guerre et peine de mort

Dans ce tableau, François examine deux situations extrêmes qui peuvent se présenter comme des solutions dans des circonstances dramatiques : la guerre et la peine de mort. Le Pape est très clair dans le traitement des deux cas.

Au sujet de la *guerre*, il dit que malheureusement ce n'est pas un fantôme du passé, mais une menace constante. Il doit donc être clair que « la guerre est la négation de tous les droits et une agression dramatique contre l'environnement » (n° 257).

Il aborde aussi la position du *Catéchisme de l'Église catholique*, où la possibilité d'une légitime défense par la force militaire est envisagée, avec pour prémisse de démontrer qu'il existe des conditions rigoureuses de légitimité morale. Cependant – écrit François – on tombe facilement dans une interprétation trop large de ce droit. Aujourd'hui, en effet, avec le développement des armes nucléaires, chimiques et biologiques, « la guerre a acquis un pouvoir destructif incontrôlé qui affecte beaucoup de victimes civiles innocentes ». Par conséquent – et voici la conclusion du Pape – « nous ne pouvons donc plus penser à la guerre comme une solution, du fait que les risques seront probablement toujours plus grands que l'utilité hypothétique qu'on lui attribue. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible "guerre juste". Jamais plus la guerre ! » (n° 258).

La réponse à la menace des armes nucléaires et à toutes les formes de destruction massive doit être collective, concertée et fondée sur la confiance mutuelle. Or – suggère le Pape encore – « avec les ressources financières consacrées aux armes ainsi qu'à d'autres dépenses militaires, créons un Fonds mondial, en vue d'éradiquer, une bonne fois pour toutes, la faim et pour le développement des pays les plus pauvres, de sorte que leurs habitants ne recourent pas à des solutions violentes ou trompeuses ni n'aient besoin de quitter leurs pays en quête d'une vie plus di-

gne » (n° 262). En ce qui concerne la peine de mort, François reprend la pensée de Jean-Paul II, qui a clairement déclaré dans son encyclique *Evangelium vitae* (n° 56) qu'elle est inadéquate sur le plan moral et n'est plus nécessaire sur le plan pénal. François se réfère aussi à des auteurs comme Lactance, le pape Nicolas I^{er} et saint Augustin, qui depuis les premiers siècles de l'Église s'opposaient à ce châtement. Enfin, il déclare clairement que « la peine de mort est inadmissible » (n° 263) et que l'Église s'est engagée à proposer qu'elle soit abolie dans le monde. Puis, cet avis est étendu aussi à la réclusion à perpétuité, qui « est une peine de mort cachée » (n° 268).

Les religions au service de la fraternité dans le monde

La dernière partie de cette encyclique est consacrée aux religions et à leur rôle au service de la fraternité. Les religions engrangent des siècles d'expérience et de sagesse et doivent donc participer, comme la politique ou la science, au débat public (cf. n° 275). C'est pourquoi l'Église ne relègue pas sa mission dans la sphère privée. François précise que « les ministres religieux ne doivent certes pas faire de la politique partisane, qui revient aux laïcs, mais ils ne peuvent pas non plus renoncer à la dimension politique de l'existence » (n° 276). L'Église a donc un rôle public qui œuvre aussi pour la fraternité universelle (cf. *ibid.*).

La source de la dignité humaine et de la fraternité se trouve, en particulier pour les chrétiens, dans l'Évangile de Jésus-Christ, d'où découle, tant pour la réflexion que pour l'action pastorale, l'importance fondamentale des relations, des rencontres et de la communion universelle avec toute l'humanité (cf. n° 277). L'Église « forte du pouvoir du Ressuscité, elle veut enfanter un monde nouveau où nous serons tous frères, où il y aura de la place pour chacun des exclus de nos sociétés, où resplendiront la justice et la paix » (n° 278).

Le Saint Père a adressé un message au nouveau président des Etats-Unis, M. Joe BIDEN, l'incitant à favoriser la paix aux Etats-Unis et dans le monde...

M. Biden et son épouse au Vatican en 2013.



Le Pape reconnaît les vertus héroïques de Jérôme Lejeune

Le généticien, un des découvreurs de la trisomie, et ami du pape Jean-Paul II, est déclaré "vénérable", suite à la publication d'un décret de la Congrégation pour les Causes des Saints.



La Congrégation pour la Cause des Saints a promulgué, jeudi 21 janvier de nouveaux décrets approuvés par le Pape François, reconnaissant le martyr et les vertus héroïques de plusieurs figures. Parmi elles figurent le professeur Jérôme Lejeune (1926-1994), professeur de génétique et l'un des découvreurs de la trisomie 21. Personnage important de la recherche médicale en France puis dans le monde, et loué dans sa recherche et ses efforts pour protéger la vie, Jérôme Lejeune était un ami du Pape Jean-Paul II, qui s'était recueilli sur la tombe du professeur lors de son voyage en France en 1997, à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse.

Sa proximité avec le Saint-Siège est ancienne. En 1974, il est nommé par le Pape Paul VI à l'Académie pontificale des sciences. En 1981, il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques en France.

Durant des années, en parallèle de ses travaux de recherche, le professeur Lejeune donnera de nombreuses conférences dans le monde entier pour défendre la vie et rappeler la dignité des personnes atteintes de trisomie. Le généticien avait été nommé premier président de l'Académie Pontificale pour la Vie, en 1994, quelques semaines avant sa mort, le matin de Pâques.

Une Année Saint Joseph

Nous reviendrons plus longuement le mois prochain sur la décision du Saint Père ; annoncée depuis déjà plusieurs semaines, le 8 décembre dernier ; de consacrer cette année 2021 à Saint-Joseph.

« *La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille* ».

Dans sa dernière lettre apostolique, *Patris Corde* publiée le 8 décembre 2020 à l'occasion du 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme patron de l'Église universelle, le pape François a décidé de partager ses réflexions sur le gardien de la sainte Famille. Des réflexions qu'il a choisi d'accompagner d'une année spéciale dédiée à saint Joseph jusqu'au 8 décembre 2021. Dans la foulée de l'annonce du souverain pontife, la Pénitencerie Apostolique a publié un décret détaillant les conditions pour recevoir l'indulgence plénière. Accomplir une œuvre de miséricorde, prier le chapelet en famille, confier son travail à saint Joseph... L'idée est de permettre aux fidèles de redécouvrir ce « trésor » de l'Église qu'est saint Joseph. « *Joseph n'est pas un homme passivement résigné* », rappelle ainsi le pape François. « *Il est fortement et courageusement engagé* ».



La dévotion à saint Joseph est très ancienne, et se retrouve partout où l'Église s'est enracinée. Au début du XVII^e siècle, les papes Grégoire XV et Urbain VIII rendent la célébration de la solennité de saint Joseph obligatoire pour toute la chrétienté, la fête est alors fixée au 19 mars. Mais il est également fêté le 1^{er} mai.

C'est le 1^{er} mai 1955 que le pape Pie XII proposa saint Joseph comme patron et modèle des ouvriers et institua la fête liturgique de saint Joseph Artisan. Deux fêtes qui sont autant d'occasions pour les fidèles, paroisses et sanctuaires de prévoir et d'organiser des événements – si la situation sanitaire le permet – offrant aux fidèles de mesurer l'extraordinaire richesse de ce saint.

EVENEMENT

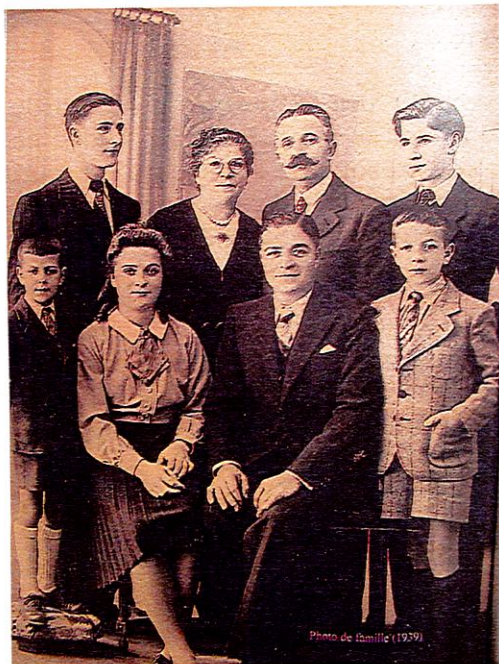
Pierre **ALCOUFFE** aurait 100 ans !

En 2002, à l'occasion de son décès, les Anciens de Beauséjour avaient mis en forme une excellente plaquette évoquant l'histoire et la personnalité du chanoine Alcouffe. Nous avons puisé dans cette « mine » de témoignages remarquables les pages de ce numéro spécial qui évoque cette incontournable figure de l'Eglise et de la cité de Narbonne, dix huit ans après son retour au Père...

Extraits des « mémoires » du chanoine Pierre **ALCOUFFE** :

« Ce siècle avait 121 ans lorsque je suis né, à NARBONNE, vieille ville romaine. En 1921, à Narbonne, dans ce midi de la France au soleil venté et aux entrées maritimes moiteuses, c'était encore le XIXe siècle (...)

A la fin de 1917, pendant que mon père était aux Dardanelles, ma grande petite sœur Marie-Thérèse, s'en est allée, comme des millions d'autres enfants de



France, emportée par la grippe espagnole, et puis, le 4 avril 1920, Marguerite, ma plus grande sœur, et Louis, qui venait d'avoir deux ans étaient écrasés par la chute d'un mur sur notre maison familiale. Une sœur de maman était près des enfants, dans leur chambre et, comme eux, elle a perdu la vie dans l'accident. Toute ma vie, pendant mes premières années, a été marquée par l'évènement. »

(NB : Le chanoine Pierre **ALCOUFFE** a commencé en octobre 1999 à écrire ses mémoires dont le titre était : « POURQUOI PAS ? » mais il n'a pas eu le temps de les terminer).

La Famille **ALCOUFFE** en 1939.
Pierre est le premier en haut à gauche.

Témoignage de son frère.

Puisque tu n'as pas terminé « Pourquoi pas ? », puisque tu n'es pas allé au bout de tes souvenirs, je me permets d'évoquer en quelques mots « ta vocation ».

Tu obtiens ton « bac » en juin 1939, désireux de préparer « St-Cyr », tu restes à BEAUSEJOUR en tant que surveillant et professeur d'anglais en 6^{ème} et 5^{ème}.

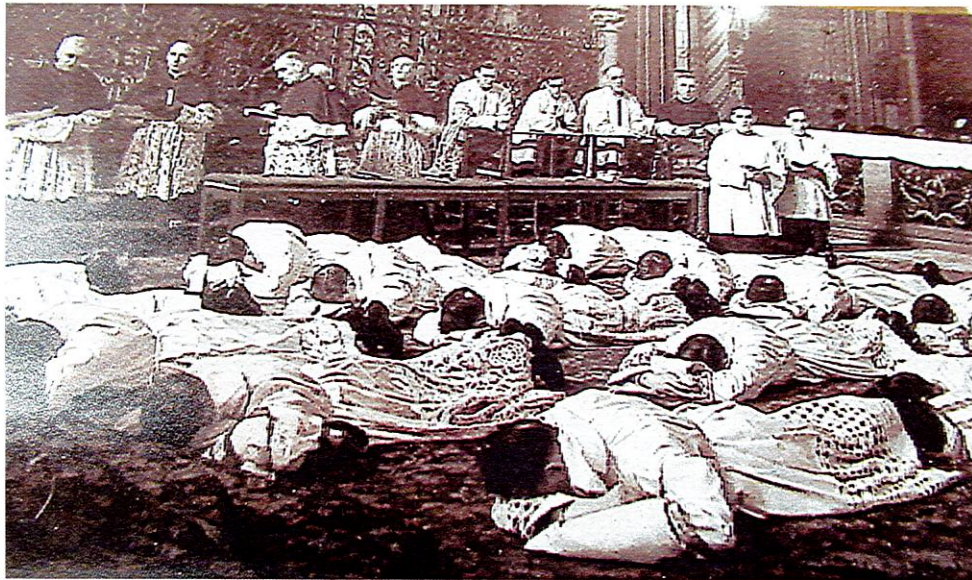
Juin 1940, l'armistice... plus de Saint-Cyr. Que vas-tu faire ? Papa te fait remarquer qu'il y a de nombreuses chambres vides au Grand Séminaire de CARCASSONNE. Ta réponse paraît sans appel : « Il n'en est pas question ».

En octobre tu pars à LYON et commences à préparer une licence de « lettres ».

Le 2 février 1941, le jour de tes 20 ans, tu écris à la maison et exprime la décision de te faire prêtre. Nos parents sont un peu surpris mais vraiment très heureux. Octobre 1941, tu rentres au Grand Séminaire à TOULOUSE. En 1942, tu te soumetts à l'obligation des Chantiers de jeunesse où tu vas « rempiler » pour éviter le S.T.O. et le départ en Allemagne.

En octobre 1944 tu reviens au Grand Séminaire, à CARCASSONNE, et tu es ordonné prêtre le 29 juin 1948 par Monseigneur PAYS.

Professeur à CASTELNAUDARY puis à CARCASSONNE, « Supérieur » à BEAUSEJOUR, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique de l'AUDE et des PYRENEES ORIENTALES, enfin Archiprêtre de SAINT JUST avec



Son ordination à la cathédrale de CARCASSONNE, le 29 juin 1948.

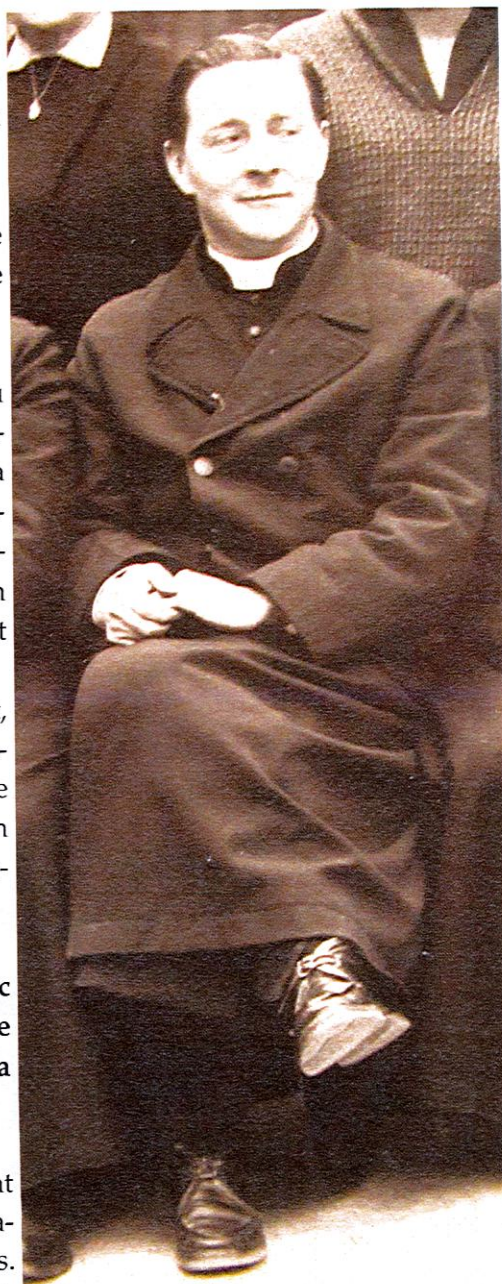
comme toile de fond les chorales, la Bulgarie, la pensée salésienne. Tu es un meneur d'hommes, un homme d'action, un homme de foi....

Extrait du témoignage de Maître Hubert MOULY, maire de Narbonne au temps du Chanoine ALCOUFFE

..... Le Père ALCOUFFE a toujours su donner un éclat exceptionnel aux grandes manifestations religieuses liées à la vie de la Cité. Avec lui, la liturgie prenait une signification particulière, harmonisant une qualité monacale avec un rayonnement spirituel qui entraînaient l'adhésion spontanée des participants. A cette qualité liturgique s'ajoutaient, toujours, des interventions oratoires remarquables. La facilité et la clarté de l'élocution éclairaient et mettaient en valeur une pensée profonde, argumentée et convaincante.

Extrait du discours de M. l'Abbé Marc FOURNIER lors de la sépulture de Pierre ALCOUFFE, le 18 juin 2002 en la cathédrale Saint-Just.

L'abbé P. ALCOUFFE, prêtre de Saint François de SALES a été notre responsable diocésain et régional depuis 25 ans. Il accompagnait aussi les groupes Salésiens Laïcs et il était membre du conseil central depuis le début des années 80. ... L'entrain et la bonne humeur communicatives de l'abbé ALCOUFFE étaient le reflet d'une joie et d'une paix intérieure profondes, absentes rarement de ses rencontres qu'il avait coutume de clôturer par les trois mots



« Dieu est bon ! » en guise de salut. Le salut me permet de prolonger la citation de F. de SALES « Soyez ce que vous êtes, et soyez-le bien, pour faire honneur au maître ouvrier, dont nous sommes la besogne. » Oui joie, mais pas n'importe laquelle, joie « théologale » de son ministère de prêtre, exercé en pasteur soucieux de faire transparaître le Christ Bon Pasteur, dont l'Amour est l'unique source de salut et que saint Augustin nomme « officium amoris » « Ministère de l'Amour ».

Extrait de l'hommage de M. Jean-Louis CALDICHOURY, ancien directeur de Beauséjour (1968-1981).

Je contemple la vie de Pierre. Ce qui m'étonne en premier lieu, c'est la durée de son séjour à Narbonne, un demi-siècle. Il fut, en effet, directeur de BEAU-SEJOUR (l'on disait, à l'époque Supérieur), professeur, parfois de français, latin, grec, philosophie. Directeur diocésain de l'enseignement catholique pour l'Aude et les Pyrénées Orientales, puis pasteur de la paroisse Saint-Just et Saint-Pasteur.

Ses capacités de conviction tenaient, tout simplement, à son engagement auprès de ses élèves. Nombre d'adolescents se sont sentis aimés, parce que compris, enfin, ils l'ont vénéré à leur tour et d'aucuns, évoquant l'échange affectif entre eux-mêmes et le Père pouvaient rappeler l'immortel « Parce que c'était lui, parce que c'était moi ». Revoyez son franc sourire, affectueux, son regard cordial, son talent d'écoute, sa capacité à faire naître la confiance.

Nous conservons le souvenir de ses aptitudes musicales, et tout particulièrement la création de « sa chorale » et nous admirons sa prodigieuse mémoire, celle des noms, des prénoms, des liens familiaux, des lois régissant les rapports de l'enseignement privé avec l'Etat.

Il connaît tout le monde, il manipule la séduction, et emporte la conviction.

Témoignage de Madame DELCHET pour le Groupe des Filles de Saint-François de SALES.

Le Père ALCOUFFE a fondé le Groupe des Filles de Saint-François de SALES à NARBONNE, il y a une trentaine d'années. Depuis, aumônier du groupe, profondément imprégné de l'Évangile et de Saint-François de SALES, il a formé des laïcs à vivre l'Évangile dans la mouvance de SFS, dans l'amitié fraternelle et la charité mutuelle, bien enracinées dans leur « devoir d'état » dans le

Avec André MECLE et Hubert MOULY lors de son départ en retraite



*A l'ordination épiscopale de
Monseigneur DESPIERRE en 1982*

*« Rien n'est
aussi fort
que la
douceur.
Rien n'est
aussi doux
que la
force
véritable »*

Saint François de Sales



Avec la chorale de Saint-Just, Saint-Sébastien



quotidien de leur vie.

Toujours disponible et accueillant pour chacune d'entre nous, il a su patiemment nous écouter nous orienter vers Dieu avec réalisme, confiance et optimisme. Il connaissait chacune d'entre nous et nos familles. Il partageait les peines et les joies de nos familles respectives, nous soutenant sans cesse, souffrant et se réjouissant avec nous.

Témoignage de Sœur Laure, pour les Sœurs Missionnaires de Marie Immaculée à NARBONNE.

Un certain jour d'octobre 1967, le Père P. ALCOUFFE était à Paris pour une réunion des Directeurs de l'Enseignement Catholique. Lors de ses passages à la Capitale, il aimait célébrer l'Eucharistie au Centre Salésien : 502 rue de Bourgogne à Paris – 7^{ème}.

Mère Marie-Renée souhaitait pour les SMMI une maison de repos dans une ville ensoleillée car le climat de la région parisienne était trop dur pour les missionnaires fatiguées.

Monseigneur PUECH, évêque de CARCASSONNE cherchait une communauté religieuse pour remplacer les Sœurs Franciscaines missionnaires qui avaient quitté Narbonne depuis un an.

En septembre 1968 arrivent au 80 avenue de Bordeaux les Sœurs de Caluire, (car retardées par mai 68) et la maison se remplit peu à peu ; 21 au total la première année.

... Le Père ALCOUFFE a été l'instrument privilégié de notre venue à Narbonne.

Témoignage de MM. Bernard PECH de LACLAUSE et Alain de POUZILHAC, Présidents émérites du Racing Club Narbonnais.

B. P de L : Notre ami Pierre et le RCN...c'est une très, très longue, très vieille et très fidèle présence. Déjà membre du Comité Directeur il y a plusieurs décennies autour des différents dirigeants dans les années 50, j'ai trouvé Pierre tout au long de ma carrière de Président de Racing ; il connaissait ce jeu et l'esprit qui l'animait. Cet esprit rejoignait d'ailleurs toutes les valeurs morales de solidarité de d'amitié qui étaient les siennes...

A. de P. : Le Père ALCOUFFE était un mélange de gentillesse, d'enthousiasme,

d'humilité, de modernisme, de générosité, de simplicité et d'intelligence. Il était, en quelque sorte, le frère qu'on aurait aimé choisir, l'ami qu'on aurait aimé avoir et le père, car le Père ALCOUFFE traitait tous ses sujets comme ses propres enfants.

Témoignage de M. Gilles BOURGUIGNON.

Difficile en quelques mots de parler du père ALCOUFFE, tant cet homme-là avait une personnalité marquante pour tous ceux qui l'ont connu. Si je devais le résumer en un mot, ce mot serait PASSION. C'était un passionné de la vie sous toutes ses formes. Il aimait ce qu'il faisait et il faisait ce qu'il aimait passionnément. L'Eglise, l'enseignement, le rugby, sa chère ville de NARBONNE, ses amis, il a tout mêlé dans la passion. Mêlée, oui ! Mêlée : la vie fût pour lui une grande mêlée qu'il poussait et savait enfoncer avec une aisance et un art incomparables.

Votre disparition a été soudaine, à l'image de votre vie, un coup de théâtre, dont on se remet mal. Aujourd'hui, comme beaucoup de Narbonnais je suis un peu orphelin. Père ALCOUFFE, vous méritez ce nom de père, car vous avez été pour moi comme pour beaucoup, un père universel.

Témoignage de M. Michel AUZAT (Professeur, Surveillant Général et Censeur à Beauséjour (1959-1979)).

Il faudrait tout un livre, à coup sûr dithyrambique, pour dire et « conter », sans vraiment réussir à la cerner totalement, la personnalité si étonnante et attachante qui fût la sienne. Car il impressionnait tous ceux qui l'approchaient par sa très grande culture, celle d'un « honnête homme », s'intéressant à tout, vraiment tout, et particulièrement, bien sûr, à la musique et au chant choral, avec la riche histoire de ses « Petits Chanteurs de Beauséjour » dont il était à juste titre si fier. Il impressionnait aussi par sa grande sensibilité et cette simplicité qui lui venait de ses racines aveyronnaises, auxquelles il faisait souvent référence et qui faisaient qu'en toute circonstance, il savait trouver les mots ou les attentions, souvent simples, parfois drôles, mais toujours résolument adaptées à l'effet qu'il voulait obtenir, que ce soit un conseil, un ordre, une réprimande, un encouragement ou une consolation. S'il lui arrivait de blesser, jamais intentionnellement, il le reconnaissait vite et n'avait de cesse que de le faire oublier

et de se faire pardonner avec discrétion, affection, et toujours avec humour. C'est cet humour (présent à chaque instant de sa riche vie de prêtre et d'homme), son autorité affectueuse, sa reconnaissance en chacun de ceux avec qui il collaborait, de dons, si modestes fussent-ils et qu'il encourageait, et son souci des autres qui expliquent que tout en lui appelait le respect mais surtout la grande estime et l'affection.

Témoignage du Docteur Pierre GOUIRY.

« Otets Pier » le Bulgare.

Pierre ALCOUFFE s'était rendu pour la première fois en BULGARIE en novembre 1961 pour assister à un match mémorable de l'Equipe de FRANCE de football à SOFIA. Au cours de ce déplacement qui aurait pu n'être qu'un simple moment d'agrément, le Père fit la connaissance de prêtres catholiques, témoins de l'Eglise persécutée par le régime communiste. Cette rencontre et la découverte de ce pays si attachant, tout au bout de l'EUROPE, allaient profondément marquer sa vie à compter de ce jour.

Il fut bouleversé par ses entretiens avec le Père Damien, ce prêtre capucin qui lui demanda de faire savoir au Saint Père l'ampleur et la dureté des persécutions, lui confiant qu'il avait lui-même été crucifié sur la porte de sa prison.

Ayant décidé d'aider cette communauté qui manquait cruellement de prêtres, il se rendit dès lors dans ce pays aussi souvent que possible. Cela allait durer plus de quarante ans malgré les difficultés rencontrées pendant les premières années.

Le dévouement dont il fit preuve en exerçant son ministère dans des conditions aussi délicates lui valut le respect, la reconnaissance et l'affection de nombreux Bulgares, catholiques ou non, pour lesquels il devint « Otets Pier ».

Témoignage de M. Pierre MAZARD au nom de l'Enseignement Catholique et du Lycée Beauséjour.

Dans la lignée de vos illustres prédécesseurs, Monsieur le Supérieur, vous avez marqué notre maison de la double empreinte de l'HUMANISME et de l'HUMANITE.

Pétri de culture classique, mais aussi émerveillé par la modernité, votre humanisme vous permettait de nous invectiver en latin lorsque vous étiez en colère contre nous et de nous familiariser avec le surréalisme, après un détour

par un commentaire éclairé sur le dernier match du Tournoi des V Nations. Mais au-delà de cet humanisme brillant qui s'exprimait par une voix inimitable, surtout lorsqu'elle était au service de la liturgie ou faisait écho à celle des petits chanteurs, c'est votre HUMANITE bienveillante qui a éclairé nos vies d'adolescents, puis d'adultes. Une Humanité qui trouvait sa force et son sens dans la source intarissable de la Foi. Une Foi contagieuse auprès de celles et ceux, et ils sont nombreux, qui se disent vos enfants parce qu'ils vous appelaient « Père ». Une filiation spirituelle que nous revendiquons car elle a commencé au baptême, pour beaucoup d'entre nous, et s'est prolongée tout au long de la vie, en passant par l'EDUCATION de nos jeunes années à Beauséjour.

Une éducation fondée sur le discernement entre l'essentiel et l'accessoire et surtout sur l'ESPERANCE au travers de ce que j'appellerai une pédagogie du sourire, votre sourire : expression rayonnante de votre courtoisie.

Cher Père ALCOUFFE, fidèle à votre sacerdoce, vous êtes entré à Beauséjour comme on entre en mission, dans le double souci d'ACCOMPLIR et de TRANSMETTRE.

Oui, cher Père ALCOUFFE, « DIEU EST BON » d'avoir croisé nos chemins.



Quelques jours avant sa mort, en Bulgarie lors d'un voyage apostolique du pape Jean-Paul II

DIEU EST BON de vous avoir fait le témoin des jalons essentiels de nos vies, joies et peines confondues, dans une amitié, une estime et une fidélité qui nous honorent.

Extraits de l'homélie de l'Abbé LABOURDETTE pour Pierre ALCOUFFE.

Tu ne nous l'avais pas encore faite, celle-là, Pierre, je suis sûr que tu dois en sourire, là-haut, auprès du Père et de tous les parents et amis que tu as rejoints. Tu es mort, en regardant un match de foot. Certains en seraient-ils surpris ? Et tes obsèques sont célébrées un 18 juin, date d'un Appel historique que tu entendis à Lyon

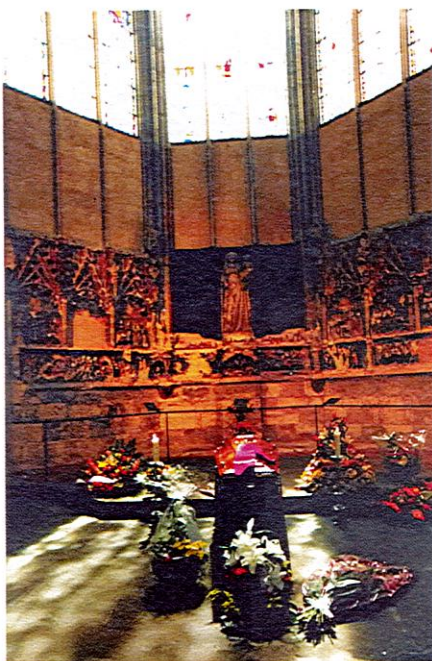
... Tes amis furent innombrables, mais tu étais tellement délicat que chacun pouvait s'imaginer qu'il était l'unique. ...

Je suis persuadé que tu as déjà constitué des équipes, là-haut, auxquelles tu racontes des histoires. Tu en avais de savoureuses et le don de les raconter. Ah ! cette belle voix que tu avais conservée. Ah ! ces petits chanteurs de Beauséjour, fruits de ta patience, de ta sollicitude, de ta pédagogie et qui ont

conservé un souvenir lumineux de leur adolescence. Je te dis merci pour l'aide fraternelle apportée à des prêtres en difficulté ...

De là-haut, continue à nous aider et intercède devant le Père pour que des jeunes répondent généreusement à l'appel du Christ comme tu le fis jadis, à Lyon, âgé d'une vingtaine d'année alors que bien peu auraient supposé que tu te fisses prêtre.

Pierre, prêtre de Jésus-Christ, toi, notre ami et notre frère, MERCI, merci du fond du cœur pour tout ce que tu as fait pour le Seigneur et pour les hommes et femmes rencontrés, pour les jeunes et auprès de ta chère famille salésienne.



Le cercueil du Chanoine Alcouffe exposé dans la chapelle de ND de Bethléem, à Saint-Just, le 18 juin 2002.

Un très grand MERCI à Chantal et Michel VIDAL pour le prêt d'un certain nombre de photos !

Appel décisif des catéchumènes

Cette célébration diocésaine annuelle devait avoir lieu initialement à Saint-Bonaventure. Pour des raisons bien connues de distanciation et de normes sanitaires, elle se déroulera (si le contexte le permet) le dimanche 21 février à 11h en la cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, présidée par Monseigneur l'Évêque. M. le Chanoine VERGNES, responsable diocésain du catéchuménat, nous a précisé les modalités de cette étape importante que tous les paroissiens doivent considérer comme intrinsèquement liée à la vie de leur communauté et soutenir d'une prière fervente. Les catéchumènes sont au nombre de 14 cette année et ils devraient recevoir le baptême dans la Nuit de Pâques. La rencontre débutera donc, ce 21 février, à 9h en la chapelle de l'Annonciade. Ils prendront part à la liturgie de la parole et seront appelés officiellement par Mgr Planet après l'homélie. Ils retourneront ensuite ; selon la tradition très ancienne de l'Église ; dans la chapelle pour un temps de réflexion et de prière, avant le credo.

Fête de saint François de Sales à Saint-Paul

En toute simplicité, au soir du samedi 22 janvier, la communauté des Sœurs Salésiennes Missionnaires de Marie-Immaculée et les paroissiens présents à la basilique ont célébré l'Eucharistie anticipant la fête du saint évêque apôtre du Chablais et fondateur de la Visitation et dont la spiritualité ne cesse de nourrir et d'inspirer l'apostolat de nos sœurs et des nombreux laïcs qui, chez nous comme de par le monde, appartiennent à la grande famille salésienne. La messe était célébrée par M. le curé à l'intention du Chanoine Alcouffe à l'occasion du centenaire de sa naissance et dans le souvenir de sa vive « influence salésienne » sur Narbonne. Sœur Hélène animait les chants avec Reine et la prière universelle, lue par Sœur Odette, avait aussi été composée par la communauté des sœurs. On y pria spécialement pour les deux dernières fondations de la congrégation.

L'Année Saint Joseph chez nous

Notre bulletin accompagnera cette démarche ardemment souhaitée par le Saint Père dans tout le monde chrétien. Avec la Lettre Apostolique *Patris corde* (avec un cœur de père), François rappelle le 150^e anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église Universelle. C'est en effet par le décret "Quemadmodum Deus", signé le 8 décembre 1870, que le bienheureux Pie IX a voulu que ce titre soit attribué à saint Joseph. Pour célébrer cet anniversaire, le Souverain pontife a donc décrété une Année spéciale dédiée au père nourricier du Fils de Dieu. Si les exigences sanitaires ; très incertaines en ces temps ; le permettent, la messe votive de

saint Joseph sera célébrée dans les églises du centre ville tous les 19 de chaque mois (selon le jour de la semaine à la cathédrale ou à Saint-Paul). Le mois de mars sera aussi marqué par une prière quotidienne plus développée et une méditation particulière sur la belle figure de Joseph. Nous pouvons dès à présent ajouter chaque jour à nos suffrages la Prière spéciale à Saint Joseph que nous offre le Pape François:

***Salut, gardien du Rédempteur, époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ; en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph, montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.***

A Gruissan: Rythmo-catéchèse et célébration

Nous avons à cœur de partager avec vous l'écho d'une célébration où les enfants du Caté et leurs familles ont été acteurs enthousiastes et attentifs.

La messe du 24 décembre à 17h à Gruissan avait été pensée par eux et animée par eux.

Tout commença par un silence total en référence au livre de la Sagesse où « un silence paisible enveloppait toutes choses » avant le chant de Douce Nuit.

Puis, les enfants, dans un mime suggestif, illustrèrent la prophétie d'Isaïe : « Voici que la Vierge est enceinte ; »

Du ventre rond aux deux mains qui se rejoignent pour figurer l'Alliance du Ciel et de la Terre, gestes et paroles énoncèrent le mystère de l'Incarnation.

Disposée devant l'autel, la Crèche fut au centre de ce qui suivit. Une maman avait rédigé une petite catéchèse sur chacun des personnages et des animaux qui la composent. Devant chacun, un diptyque, comme une fenêtre en deux volets d'un calendrier de l'Avent.

Préparé par une équipe, décoré par les enfants, il portait, écrite au verso, une phrase biblique et une catéchèse explicative.

A l'appel de son prénom, chaque enfant se levait, dévoilait un personnage et lisait le texte rédigé au micro de l'autel.

Une petite fille qui ne savait pas lire avait appris son texte par cœur. Après chaque enfant, un catéchiste proclamait à pleine voix un message que toute l'Assemblée reprenait.

« Je vous annonce une grande joie »

« Un papa, une maman, un bébé »



La crèche de l'église de GRUISSAN

« Toi l'âne, tu porteras Jésus, vers sa Passion » ...

13 enfants, 13 catéchèses, 13 proclamations interactives, la dernière dans une prière de merci.

Une belle liturgie de la Parole, qui pourrait être repensée pour des ados, par exemple, en remplaçant les petites catéchèses basiques par toutes les prophéties bibliques qui annoncent Noël.

Mais la forme déjà est heureuse qui, par le jeu du « dévoilement » énonce la Révélation à l'instar du dévoilement de la Croix du Vendredi-Saint. Le ludique alors s'avère théologique

Après qu'un enfant eu interprété une pièce instrumentale, c'est un adolescent de 14 ans qui a proclamé l'Évangile de l'Adoration des bergers. Il avait remarquablement travaillé et intériorisé son texte. L'homélie fut brève et interactive, un peu à la manière du Pape François qui fait répéter par tous quelques points essentiels.

Ce qui nous a frappés, c'est que l'attention des enfants n'a pas faibli ensuite pendant la présentation du pain et du vin et la consécration, moyennant quelques monitions à leur portée.

Après la communion, ce fut le chant qu'ils aiment tant gestuer du nécessaire « voyage » de l'oreille au cœur, à l'instar de Marie qui « médite dans son cœur ».

Ils sont descendus en procession après l'envoi, porteurs de lumière à l'effigie de la crèche, porteurs de la Lumière, dans leur main et dans leur cœur.

Le rassemblement final devant les fonts baptismaux s'acheva par de grands sourires et un « Joyeux Noël » triomphal.

Entrant pleinement dans une prière dont l'expression était à leur portée, les enfants ont fait prier les adultes. Nous sommes heureux de partager avec vous le contenu d'une célébration qui a porté à l'autel le travail accompli en catéchèse.

Annick BELLOTTI Père Georges RIEUX

AGENDA

Mardi 2 février Fête de la Présentation de Jésus au temple

(Chandeleur)

Journée Mondiale de la Vie Consacrée

Messes et bénédiction des cierges: 8h Saint-Bonaventure, 9h ND des Champs, 16h30 Basilique Saint-Paul.

(Une messe pour la fête de la Vie Consacrée est présidée par Mgr l'Evêque à 10h30 en l'église Saint-Félix de Lézignan-Corbières).

Du 3 au 11 février Neuvaine à ND de Lourdes

16h Basilique Saint-Paul Chapelet médité (15h30 le samedi).

Jeudi 11 février Fête de Notre Dame de Lourdes

Messes: 9h ND des Champs, 10h Saint-Paul, 16h30 Saint-Bonaventure.

Mercredi 17 février

**Mercredi des Cendres
(Entrée en Carême)**

Messes et imposition des cendres:
9h ND des Champs,
10h Saint-Paul, Cuxac d'Aude
(Sanctuaire de ND de Magri),
16h Gruissan,
16h30 Saint-Bonaventure.

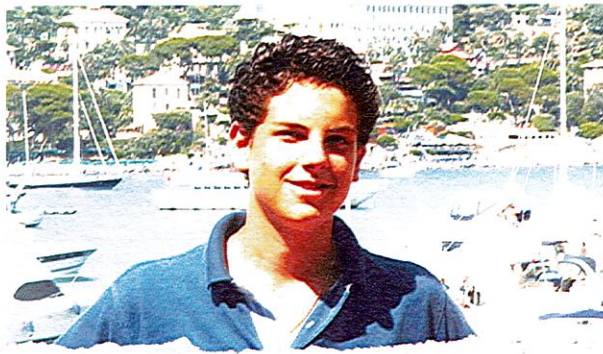
**Les cendres seront également
imposées à toutes les messes du
1er dimanche de Carême !**

Vendredi 19 février

16h30 Cathédrale Saint-Just
Messe votive de Saint-Joseph.

Durant le Carême

CHEMIN de CROIX le vendredi à
12h Saint-Bonaventure,
15h Saint-Paul, ND des Champs.



CE QUI NOUS RENDRA
VRAIMENT BEAUX AUX YEUX
DE DIEU NE SERA QUE LA
FAÇON DONT NOUS L'AVONS
AIMÉ ET LA FAÇON DONT
NOUS AVONS AIMÉ NOS
FRÈRES.

Bienheureux Carlo ACUTIS



NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Saint-Bonaventure

Adrien VILAR
Marleine BODOIGNE

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Thibault ROB 57 ans
Rose-Marie BEROT 90 ans
Nelly PALETOU 45 ans

Basilique Saint-Paul

Ginette ROS 93 ans
Colette BECAERT 85 ans
Jacqueline HUILLET 85 ans
J.-Claude CALVET 79 ans
Jacqueline COTTENCIN 58.
Yves PIERRANGONDA 90.

Saint-Bonaventure

Claude CHABERDES 95ans
Renée BARDIERE 92 ans
Robert BARTHEZ 92 ans
Estève LOPEZ 91 ans
Colette BECAR 85 ans
Micheline EROTTET 88 ans
Max de RAFART 85 ans
Eugène ADAM 87 ans
René CAUHEPE 79 ans
Roger CZYZ 89 ans
Christiane RARRANCOS 87.
Josette ARNAUD 92 ans
Louis RIVES 88 ans
Béatrix CLERET 72 ans
Hélène CABANE 94 ans

ND des Champs

Jean TARIBO 84 ans
Maryse CASSIGNOL 85 ans
Eulalie MARTINEZ 89 ans
Juana BERQUIERES 71.

Sainte Bernadette

Guy POMPIER 77 ans

Gruissan

Charles GARRET 70 ans
M.-Thérèse AUBERTY 91.
Gisèle SABARTHES 92 ans
Francine MERCIER 90 ans

Cuxac d'Aude

Robert POCIELLO 87 ans
Jeanne PASTOR 87 ans



**Le Chanoine
ALCOUFFE
1921-2002**



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne
infostecroix@orange.fr et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.